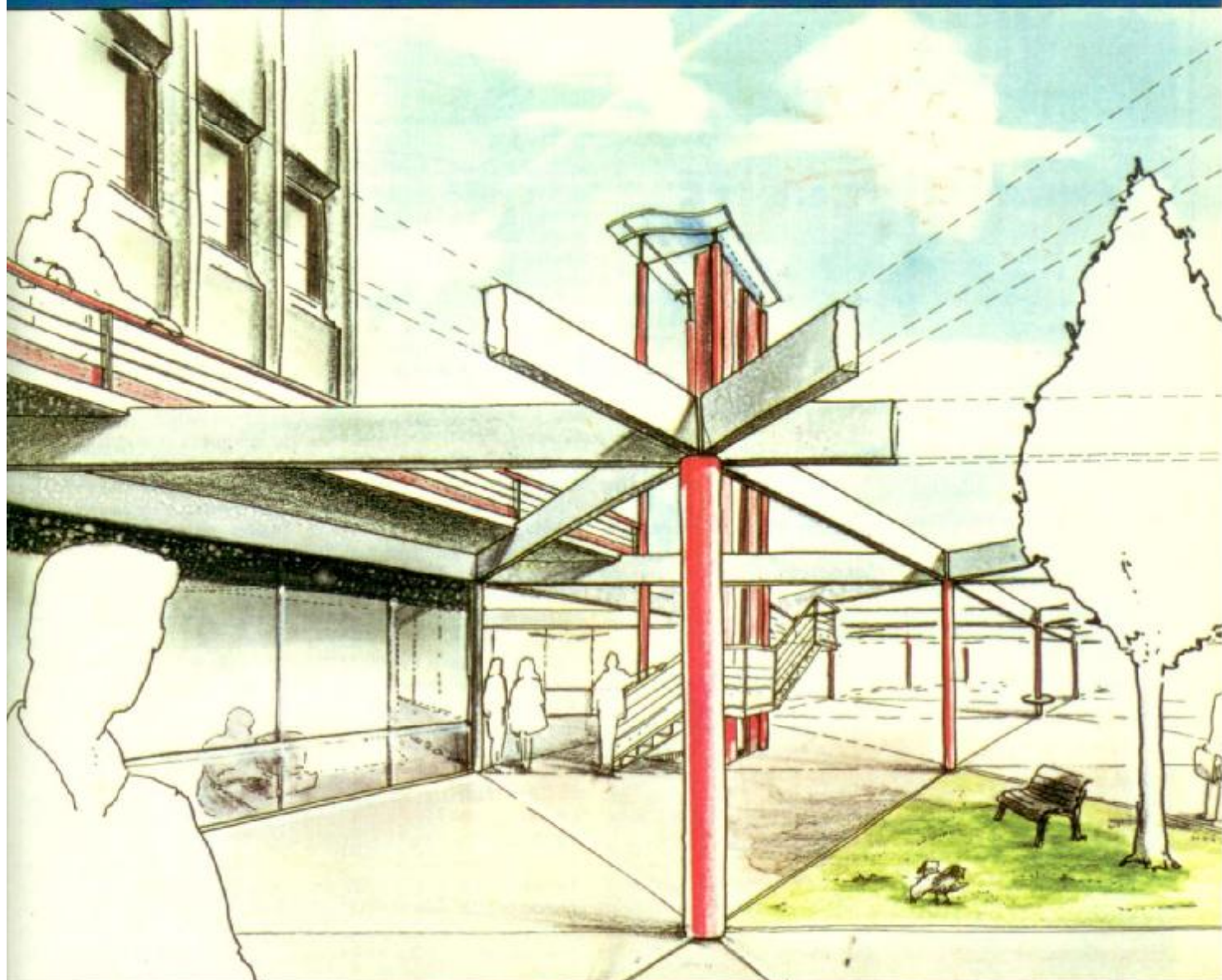
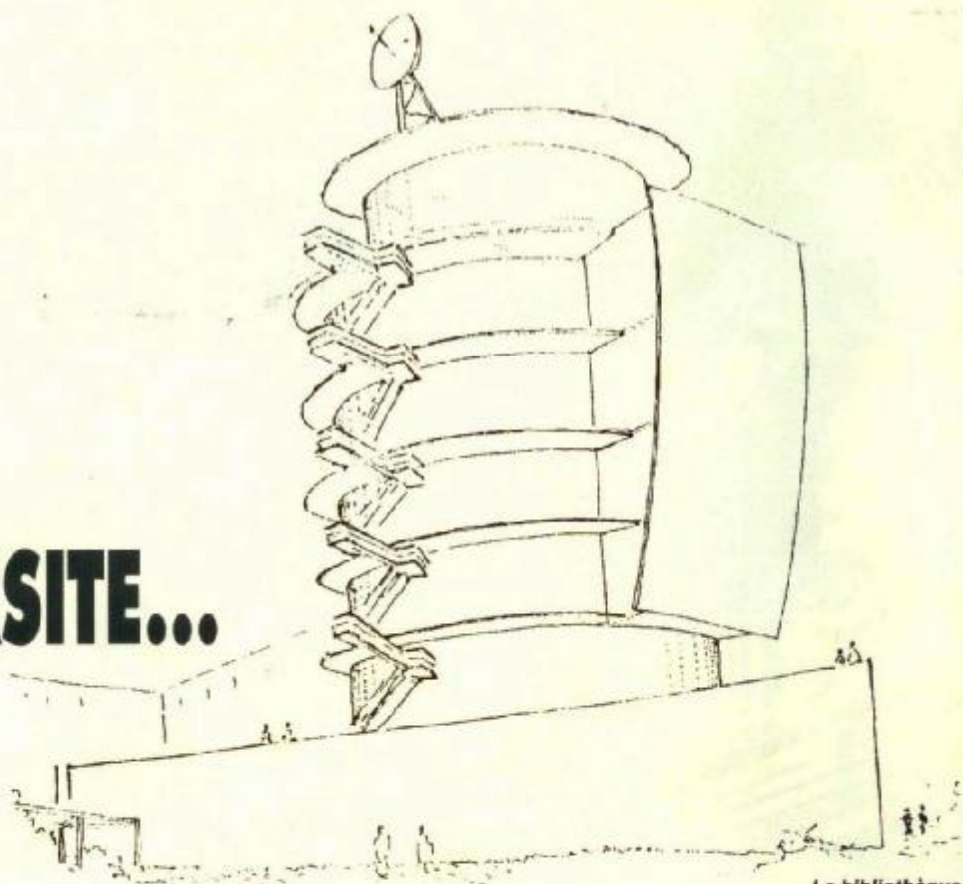


Décidément, une habitude se crée.
Le mois dernier photographes, ce mois-ci architectes et urbanistes.
La dernière fois Jussieu, cette fois-ci Créteil.
Les étudiants cherchent et, selon leur talent, imaginent une autre université,
plus belle. Pour un espace de travail, de rencontre et de loisir universel.



Enquête du mois

CRETEIL, SA VILLE, SON UNIVERSITE...



La bibliothèque

Quatre jeunes architectes et urbanistes ont rêvé tout haut d'une fac différente, le temps d'un projet. Ils ont imaginé un campus de Créteil lumineux, ouvert sur la ville. Ils nous le font visiter.

Dominique Theile prépare une thèse sur la commercialisation des matériaux de construction au Brésil, à l'Institut d'Urbanisme de Paris. Rohit Shinkre, lui, est architecte DPLG de l'Ecole d'Architecture de



Dominique THEILE

Paris à la Défense, et il travaille pour le compte d'une agence. En septembre 90, Ida Hounkpatin, une amie qui fait de l'urbanisme, les contacte pour leur proposer de participer au Programme d'Architecture Nouvelle. Ils suivent...

Imaginer Créteil

Ce PAN bien connu des architectes est un concours d'idée organisé tous les deux ans par le Ministère de l'Équipement et de l'Urbanisme. "Des lauréats sont désignés, explique Dominique, mais, par la suite, on ne leur confie pas forcément de travaux. L'objectif officiel de ce concours est de lancer de nouvelles idées et de faire avancer l'architecture. Permettre également à de "soi-disant" jeunes talents de se faire connaître...même si certains lauréats ont 80 ans!". L'année dernière, le thème, en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale, en était: "L'Université et la Ville". Philippe Bancilhon se joint à Dominique, Rohit et Ida, et l'équipe ainsi constitué choisit de travailler sur le Centre Multidisciplinaire de Créteil

dont Dominique est originaire. "Nous avons contacté tous les interlocuteurs possibles, précise ce dernier. La présidence de Paris XII, le SCARIF, qui est le service responsable de la programmation des bâtiments universitaires et scolaires sur toute l'Île-de-France, la CROUS, la ville de Créteil...". Une première étape de rencontres qui leur permet de faire un état général des lieux, et d'identifier les problèmes à résoudre.

Horizon 95

Le thème sélectionné revenait à souligner la nécessité d'ouvrir l'université sur la ville et de faire rentrer la ville dans l'université. Avant de se lancer, les quatre analysent ces relations à travers des données prospectives, horizon 1995. "Le Centre Multidisciplinaire de Créteil aura alors de nouveaux besoins en quantité, explique Ida. Il regroupe à l'heure actuelle environ 8000 étudiants. Ils seront 10.000 en 1995." Plus précisément encore, cette augmentation des effectifs concernera surtout les étudiants des sections scientifiques, c'est-à-dire celles qui, plus présentes sur la fac,

utilisent régulièrement l'ensemble des services d'un campus (labos, salles de travail, mais aussi équipements de loisir...). La deuxième donnée fondamentale est celle de la desserte de l'université qui, dans les années à venir, va s'améliorer. La ligne SNCF deviendra RER, et, à proximité, une station du Trans-Val de Marne viendra compléter le dispositif.

"La fac, pas un parking"

Les quatre "archis" en concluent qu'il existe un terrain propice à une utilisation "différente" du campus, à une intégration des loisirs en son sein et à une ouverture effective sur la ville. Il ne leur restait plus alors qu'à trouver l'équilibre parfait entre un cadre de vie agréable et des conditions d'étude minimum... Créteil est une fac inachevée, note Dominique. Selon les sources "officielles", il manquerait 1500 m² de superficie pour satisfaire les besoins d'espace. Eux n'y vont pas par quatre chemins: ils proposent le doublement de la surface qui passerait de 46.000 m² à 93.000 m². Ce choix cache un peu de provocation, mais une provocation



Le symbole du triangle

"basée sur des données concrètes!", se défendent-ils en chœur. Le premier de ce combat pour plus d'espace est celui mené contre les voitures. "Nous avons décidé d'expulser la voiture d'une université qu'elle colonise...!". Elle est renvoyée dans un parking silo, aux abords du campus.

L'espace d'en-dessous

Une immense dalle en béton recouvre l'accès aux bâtiments de Créteil, à niveau "R+1". Ils décident d'ôter ces dalles, de conserver les structures, et de reconquérir ainsi pour les étudiants un lieu de rencontre, un espace au niveau du sol ponctué de jardins. L'image de cet espace ouvert, qui ne perturbe en rien le lieu des études, pousse à rêver d'un campus vert, agréable, au cœur de Créteil...

L'un des clous du projet est incontestablement la tour de la bibliothèque. Sa forme n'est pas le fruit du hasard. "Les symboles de Créteil qui se détachent sont la pyramide inversée de Pernod et le Palais de Justice en forme de pétrolier. La bibliothèque aura une même fonction de symbole de l'université et de mouvement grâce à sa transparence". Car cette biblio-thèque de l'an 2000, peuplée de salles de projection et "d'automates distributeurs de livres", hormis un panneau anti-bruit du côté de l'autoroute sera entièrement transparente!



Rohit SHINKRE

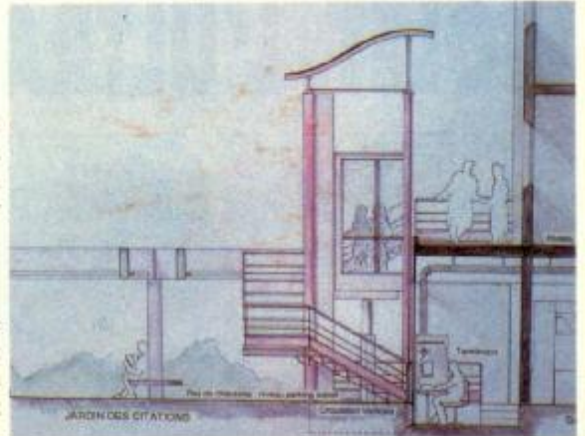
Philippe, Ida, Dominique et Rohit ne démordent pas de leur volonté de raccorder l'université à la ville, au quartier. D'abord en l'abaissant au même niveau, ensuite en utilisant l'infrastructure proche. "Nous avons décidé de relier la fac aux trois centres sportifs et au centre commercial qui l'entourent". Les étudiants pourront ainsi accéder aux magasins et aux cinémas du centre commercial par une galerie en partie couverte, au sein de laquelle pourront être organisées des expos. "Le triangle est un principe d'universalité. Il est à la base de l'architecture symbolique religieuse, rappelle Rohit pour justifier le projet des kiosques. L'idée est de disséminer des petits bâtiments, dans et autour de l'université, qui rappelleraient ce principe du triangle. Ils accueilleraient des activités aux frontières de l'université et de la ville. Information, presse, maison de l'étudiant, formation continue, lieux de ressources...ils seraient mis au service de la Ville, de l'administration, des étudiants ou des entreprises. Ces dernières, dans une perspective de partenariat avec l'université se voient réserver un "bâtiment peigne" au sein duquel formation initiale et formation continue alterneraient. Un duo auquel de plus en plus de monde croit. Enfin, concernant la façade, les quatre font le choix de l'éphémère, avec une immense toile

sérigraphiée confiée à des artistes, au gré de leur inspiration.

Trois mois de folie, pour un concours qu'ils n'ont pas gagné.

Mais ils ne regrettent rien. Et pour cause. "L'université nous a demandé de faire une exposition de notre projet et d'organiser un débat.". Un événement qui, le 23 mai dernier, a permis de réunir pour la première fois la ville et l'université depuis plus de 20 ans. En fait, depuis la création de cette dernière. Les kiosques ont plu. On parle d'une

L'ENQUÊTE



bibliothèque-vidéothèque-casso-thèque municipale dans l'université. Peut-être du genre de celle...En tout cas, sur l'avenir de l'université, une dynamique s'est créée et le président Dizambourg a nommé une sociologue pour y réfléchir. Les trois mois de travail et d'imagination n'auront pas été vains.

